



## Conseil économique et social

Distr. générale  
29 novembre 2017  
Français  
Original : anglais

---

### Commission du développement social

#### Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

**Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous**

### **Déclaration présentée par Salesian Missions, Inc., organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\***

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

1

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

### L'emploi des jeunes, élément essentiel d'une société et d'un futur viables

Les Salésiens de Don Bosco s'efforcent de contribuer au développement global des jeunes, en particulier des plus vulnérables et de ceux qui vivent dans la pauvreté. C'est avec une grande satisfaction que nous avons appris le thème de la cinquante-sixième session de la Commission du développement social, stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous, et nous avons décidé d'axer notre contribution sur le rôle des jeunes dans la réalisation du développement durable. Nous considérons qu'il est crucial de tenir compte des jeunes dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques et programmes visant à parvenir au développement durable et à éliminer la pauvreté. Les États Membres ont largement reconnu qu'il importait que les jeunes participent et soient associés à la réalisation des objectifs de développement durable.

S'employer à atteindre l'objectif 8 est l'un des meilleurs moyens de faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte ; c'est un objectif fondamental pour éliminer la pauvreté. Nous sommes tout particulièrement attachés à la cible 8.6, dans laquelle il est précisément question de l'emploi des jeunes, et aux cibles 8.5 et 8.7, qui prennent en compte les jeunes, ainsi qu'à la mise en œuvre du Pacte mondial pour l'emploi adopté par l'Organisation internationale du Travail (OIT).

#### Situation actuelle

L'Organisation internationale du Travail publie régulièrement les Tendances mondiales de l'emploi des jeunes, qui témoignent invariablement de la surreprésentation des jeunes parmi les populations sans emploi ou en sous-emploi. Les études montrent que 40 % des jeunes en âge de travailler sont sans emploi ou bien ont un travail dont la rémunération ne leur permet pas de sortir de la pauvreté. L'OIT a également constaté que le taux de chômage des jeunes au niveau mondial était de nouveau en hausse, après plusieurs années d'amélioration. Ainsi, après avoir baissé de 3 millions entre 2012 et 2015, le nombre de jeunes sans emploi dans le monde a augmenté d'un demi-million en 2016, s'établissant à 71 millions. Il devrait rester stable pour l'ensemble de l'année 2017.

Le fait que la société ne parvienne pas à réduire la vulnérabilité des jeunes sur le marché du travail et le manque de possibilités d'emploi pour les jeunes peuvent avoir des effets dévastateurs sur la santé, le bien-être émotionnel, le bonheur, la criminalité et la stabilité sociopolitique de ces personnes. Le lien direct entre chômage des jeunes et extrémisme violent est souligné dans le Plan d'action du Secrétaire général pour la prévention de l'extrémisme violent, dans lequel on peut lire que « faute de perspectives sur le marché de l'emploi, l'appartenance à une organisation extrémiste violente peut être perçue comme une source de revenus intéressante ».

Si l'éducation est importante pour préparer les jeunes à s'insérer dans le monde du travail, elle ne garantit pas qu'ils trouveront un emploi. En moyenne, un jeune met 20 mois à trouver un emploi décent après avoir terminé ses études. Dans cet intervalle, il risque de voir ses compétences se dégrader, d'être exposé au sous-emploi et de se décourager. Il ne faut pas sous-estimer l'importance d'avoir un emploi décent pendant la transition de l'enfance à l'âge adulte. C'est en fait indispensable pour qu'un jeune se sente bien, construise son avenir et acquière une stabilité au sein de la société. Les jeunes hautement qualifiés qui sont confrontés au chômage, à la pauvreté des

travailleurs ou aux diverses formes d'emploi précaire cherchent de plus en plus à émigrer vers des pays où il y a plus de débouchés.

Il faut accorder une attention particulière aux disparités entre hommes et femmes face aux problèmes du chômage et du sous-emploi des jeunes. Bien souvent, les jeunes femmes qui cherchent un travail décent sont fortement désavantagées par des obstacles socioéconomiques ou culturels profondément ancrés. Dans certains cas, leur prise en compte dans la population active est minimisée. Dans d'autres cas, la recherche d'un emploi en fait des victimes potentielles des diverses formes d'exploitation, exercées notamment par les trafiquants de personnes et les employeurs sans scrupules.

### **L'action des Salésiens pour répondre à la nécessité de préparer les jeunes à l'emploi**

Les Salésiens de Don Bosco sont engagés en faveur de l'autonomisation des jeunes dans plus de 130 pays. Guidés par la foi et par l'enseignement social de l'Église, ils mènent des activités d'éducation et de formation axées sur l'emploi depuis plus de 150 ans, formant des générations de travailleurs et de bons citoyens.

Parmi les nombreux centres de formation professionnelle, ceux présentés ci-dessous sont particulièrement représentatifs du travail qu'accomplissent les Salésiens pour et avec les jeunes hommes et femmes :

- Les centres de médiation professionnelle implantés en El Salvador, au Costa Rica, au Nicaragua, au Pérou, en Équateur et en Bolivie. À San Salvador, les Salésiens dispensent depuis 30 ans une éducation et des activités de formation professionnelle aux enfants et aux jeunes adultes des communautés marginalisées, qui risquent de sombrer dans la criminalité. En outre, des jeunes hommes incarcérés qui se comportaient correctement ont été envoyés au Centre de San Salvador, sur décision judiciaire, pour terminer d'y purger leur peine et apprendre un métier. Parmi les diplômés du Centre, certains ont créé des petites entreprises dans les secteurs agricole et industriel. Récemment, trois universités ont accepté de collaborer avec les Salésiens en offrant un cours de niveau universitaire aux jeunes entrepreneurs récemment diplômés, en vue de les aider à développer et à bien gérer leurs entreprises ;
- L'Universidad Don Bosco (UDB) d'El Salvador est la seule institution qui propose un programme en ingénierie biomédicale pour former des professionnels à la conception, à l'analyse et à la gestion de technologies et systèmes divers permettant de faire progresser les applications médicales. Un autre programme, en maintenance aéronautique, est lié par un accord de coopération avec le Broward College de Fort Lauderdale (Floride) ;
- En Italie, dans le cadre de l'association Salesiani per il Sociale – Federazione SCS/CNOS, les Salésiens s'emploient à faire connaître l'art aux jeunes, utilisant l'art comme un outil de développement pour les enfants, les adolescents et les jeunes gens ;
- En Colombie, à Buenaventura, ville de 300 000 habitants où le taux d'homicides est le plus élevé du pays en raison du trafic de drogues, les Salésiens ont inculqué des compétences pratiques, notamment en menuiserie et en soudure, à 900 jeunes ;
- À Quetta, ville pakistanaise de 900 000 âmes située à la frontière avec l'Afghanistan, les Salésiens s'occupent chaque jour de plus de 3 400 enfants, à qui ils offrent un hébergement, une éducation et de la nourriture. Certains sont des réfugiés afghans ;

- La paroisse salésienne de Kakuma, au Kenya, est fréquentée par 60 000 réfugiés soudanais et les Salésiens y dispensent des activités de formation professionnelle à 300 filles et garçons réfugiés ;
- À Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo, les Salésiens sont venus en aide à 35 000 enfants touchés par la guerre depuis 1997. Ils assurent l'éducation et l'alimentation de près de 3 000 enfants en âge d'aller à l'école et hébergent une cinquantaine d'orphelins de moins de 3 ans ;
- Dans la localité rurale de Simiatug, en Équateur, les Salésiens donnent des cours d'informatique aux membres des populations autochtones pour qu'ils puissent commercialiser en ligne leurs produits agricoles et autres ;
- Au Mozambique, cinq Centres salésiens de formation professionnelle ont été ouverts et le Don Bosco Higher Institute de Maputo dispense un enseignement universitaire à des futurs professeurs qui donnent ensuite des cours de formation professionnelle dans tout le pays ;
- À Port-au-Prince, la première école d'enseignement professionnel en boulangerie d'Haïti a ouvert ses portes le 9 octobre 2017 ;
- Le projet TechPro2, mené en collaboration avec Fiat Chrysler Automobiles et CNH Industrial, a permis de former près de 13 000 jeunes en plus de 380 000 heures de cours et de faciliter la mise en place de plus de 5 000 stages depuis 2008. Lancé en Italie, le projet est maintenant fort de 50 écoles situées dans 11 pays. En Inde et en Éthiopie, les diplômés de ces établissements ont tous trouvé du travail ;
- Les Salésiens ont également des partenariats avec, entre autres, Siemens (en Inde), FIAT (en Argentine), Porsche (en Afrique du Sud et aux Philippines) et BMW (en Thaïlande).

### **Recommandations**

Les jeunes étant explicitement cités parmi les principaux groupes visés par l'objectif de plein emploi productif et de travail décent pour tous, les difficultés liées à l'emploi des jeunes, hommes comme femmes, doivent être prises en compte dans la formulation de priorités et de stratégies de développement locales et internationales. Les gouvernements, le secteur privé et la société civile doivent collaborer pour atteindre les cibles 8.5, 8.6 et 8.7. Nous recommandons aux parties prenantes de :

- S'engager à mettre en œuvre pleinement le programme pour un travail décent de l'OIT, en s'attachant en particulier à régler le problème du chômage des jeunes ;
- S'efforcer d'améliorer les perspectives d'emploi locales pour que les jeunes puissent rester chez eux et n'aient pas à chercher du travail à l'étranger ;
- Offrir plus de programmes de formation professionnelle et de préparation à l'insertion sur le marché du travail à l'intention des jeunes et nouer des partenariats avec le secteur privé en vue de proposer des emplois aux jeunes gens formés ;
- Faire en sorte que les jeunes perçoivent un salaire minimum vital, afin qu'ils puissent sortir de la pauvreté et ne soient pas forcés, contre leur gré, d'accepter des emplois informels, temporaires ou à temps partiel ;
- S'engager à respecter les principes de la Déclaration de l'OIT sur la justice sociale pour une mondialisation équitable, en vue de contribuer à élaborer des stratégies nationales en faveur de l'emploi des jeunes, à garantir un emploi

décent aux jeunes, à remédier à la pauvreté et aux inégalités et à renforcer les capacités des jeunes, afin de bâtir un avenir plus équitable et prospère.

---